

Marcel Tronche

la passion du vélo partagée avec les jeunes

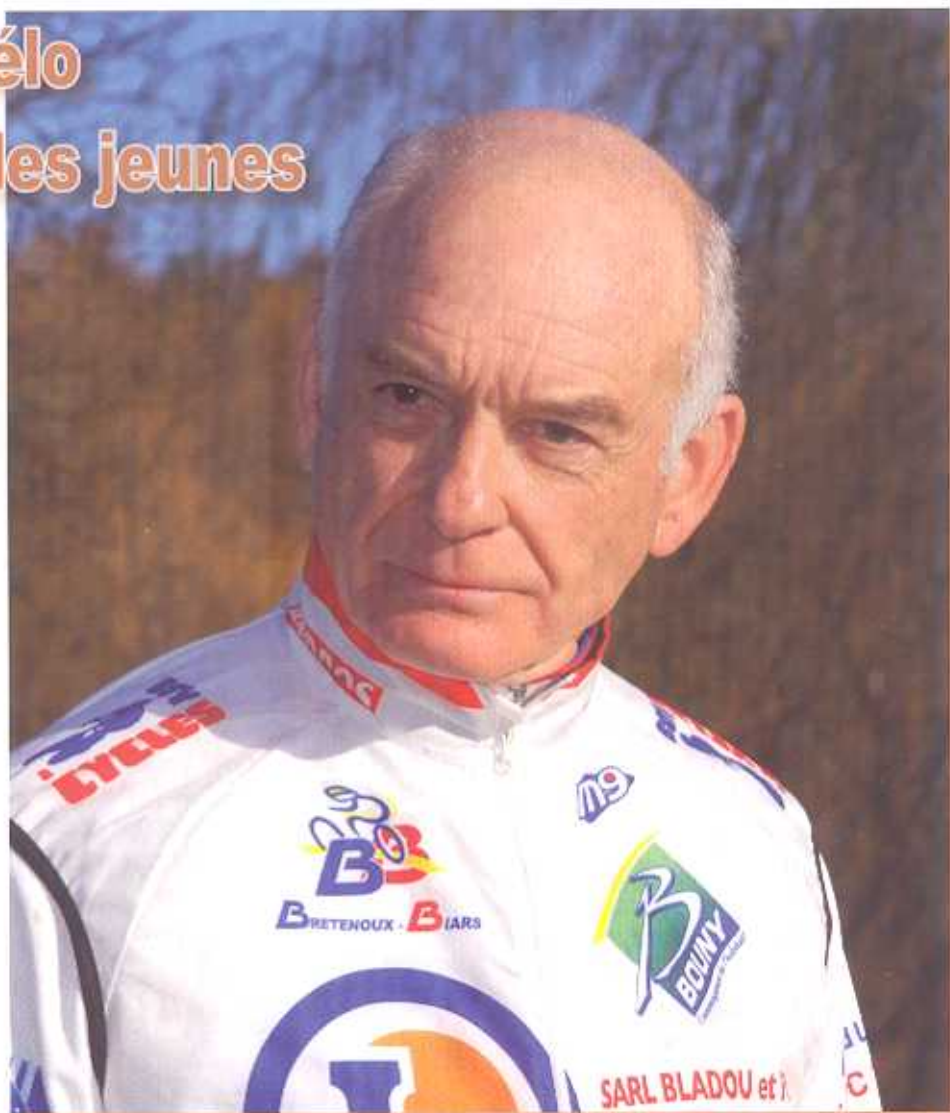
Marcel est né à Ligneyrac à côté de Collonges en 1951 dans une famille de paysans comportant trois enfants. Après son certificat d'études il continue au lycée Cabanis à Brive et se spécialise en mécanique automobile. Sa carrière commence à Cressensac, puis à Saint Céré et enfin à Bretenoux.

En 1974 il se marie et s'installe à Girac.

Enfant, Marcel s'intéressait au vélo, mais, à la ferme, la notion de loisir n'existait pas.

C'est donc après son mariage qu'il commence à assouvir sa passion.

À Girac, il commence à rouler avec ses voisins et très vite rejoint le club de vélo de Bretenoux créé par Monsieur Bladier après-guerre.



Le club

Ce passionné est vite repéré et son sens du bénévolat le désigne tout de suite, dès 1976, comme dirigeant. Ses employeurs, très compréhensifs, lui aménagent ses horaires de travail pour qu'il puisse se libérer le mercredi après-midi afin d'entraîner les jeunes. C'est donc une vie consacrée à la « petite reine » qui l'attend.

Le couple donne naissance à trois enfants, trois garçons, qui, bien entendu, pratiquent le cyclisme.

Les jeunes de 13 à 18 ans viennent de tous les cantons environnants car il n'existe que peu de clubs dans le Lot. Le club de Bretenoux compte actuellement 70 licenciés.

Il faut entraîner, organiser des courses à Biars, Saint-Michel, Comac et trouver des financements.

Ce sont les municipalités, ainsi que la plaquette et les sponsors qui permettent le fonctionnement.

Il faut signaler aussi que les compétences du mécanicien permettent d'énormes économies pour l'entretien des véhicules et des vélos. Quelques très bons éléments, ayant obtenu des résultats ont boosté un peu le sponsoring, comme Mathieu Lamothe par exemple, sans parler, bien sûr de David Moncoutié, professionnel bien connu dont nous reparlerons plus loin.

Le club participe à des actions comme le Téléthon, quelles que soient les conditions météo.





Lors de l'assemblée générale 1999 à Biars.

Les atouts du cyclisme

Marcel ne tarit pas d'éloges sur les vertus de ce sport particulièrement exigeant et formateur. Il demande bien des qualités : une mentalité de battant, mais aussi respect et entraide. En effet, on ne se bat pas pour soi-même, mais pour une équipe, et il faut savoir s'effacer pour mettre en avant un coéquipier, ce qui donne de bonnes leçons d'humilité. Ce goût de l'effort est payant pour la structure mentale des adolescents. Marcel se dit particulièrement fier de tous ses chers « *petits* » qui ont bien réussi leur vie grâce aux valeurs humaines acquises.

Le Lot, dit-il, est « *un endroit magique* » pour pratiquer ce sport car il y a des dénivelés et pas trop de voitures. « *Avec un vélo, on passe partout* ».

Aidé de bénévoles, Marcel entraîne les jeunes le mercredi pendant deux heures ou plus. Il ne s'agit pas de faire des performances, on s'attend, on se pousse. Vers 18 ans, les sorties sont de 100 km ou davantage.

Bien entendu, outre les entraînements et les courses, le club participe à des actions comme le Téléthon, quelles que soient les conditions météo, comme celui de 2013.

Outre le vélo et la mécanique, bien sûr, Marcel est aussi compétent dans d'autres domaines. Tailler des arbres ou restaurer une maison n'ont pas de secrets pour lui.

Les fils de Marcel

Cyrille

Il a été conseiller technique sportif au Comité Régional de Normandie puis à Midi-Pyrénées et donne à présent des cours au CREPS dans diverses disciplines. Il a aussi été éducateur à la Réunion et aux Seychelles. En 1998 il a fait venir un petit groupe de jeunes Seychellois pendant un mois. Ces jeunes ont logé à Girac. Imaginez le travail d'intendance et de blanchisseuse pour tous ces garçons ! Ils étaient émerveillés par l'espace infini du Lot, eux qui venaient d'une île de 37 km de long ! L'un d'eux avait le chrono des herbiers juniors (*contre la montre de 30 km*). ►

Départ pour l'entraînement des jeunes de 13 à 18 ans.



Mathieu Berthy vainqueur du Tour du canton 2003.



Autre champion issue de l'école de l'Entente Vélocypédique Bretenoux-Biars.
Mathieu Lamothe
Champion de France 1997 à Ussel.

► Cédric

Il travaille dans une entreprise de machines-outils. Il est passionné de mécanique et de restauration de motos ; certes c'est une entorse à la règle, mais ce sont des deux roues toutefois.

Lilian

Étudiant (master en géographie de l'aménagement du territoire). Il a effectué en 2013 le « Tour de Fête ». Il s'agissait d'effectuer toutes les étapes comme les professionnels du Tour de France, mais la veille. Cette opération a été montée par l'écrivain Éric Fotorino, passionné de vélo. Cinq filles et dix-huit garçons de plus de 20 ans issus de la diversité étaient menés par le capitaine David Moncoutié. Marcel et Cyrille se sont joints à eux pour une étape. Ce tour de la fraternité et du courage n'a pas eu le retentissement mérité dans les médias. Il est à noter que tous les participants ont terminé le tour, même si les heures de selle ont été très importantes. L'objectif était de terminer ensemble.



À propos de David Moncoutié

Du même âge que Cyrille, David est venu au club en cadet. Son papa aurait voulu lui voir pratiquer le football, mais, après l'entraînement, il rejoignait les cyclistes avec le vélo lui servant pour aller à l'école. Comme il dépassait les autres dans les côtes malgré ce handicap, Marcel l'a très vite repéré.

Rapidement il gagne les courses dans le Lot et la région.

Pratiquement au bout d'une course Marcel lui dit : « tu vas être champion de Midi-Pyrénées et tu vas faire le championnat de France. » Alors, David ne se sentant pas prêt a levé le pied pour arriver 4^{ème} !

Autre anecdote : « David s'amusait à suivre, à vélo, son père dans ses tournées de facteur. Hélas le Lot n'est pas très plat du côté de Teyssieu et David

a fait un malaise dû à l'hypoglycémie. « Ce n'est pas grave » a dit Marcel, ça lui apprendra à déjeuner suffisamment avant l'effort. »

Il paraît que le champion a pris en compte cette leçon au cours de sa carrière.

Il a pu intégrer le Bataillon de Joinville, réservé dans l'armée, aux sportifs de haut niveau, puis est devenu cycliste professionnel. Unaniment reconnu comme le « Monsieur propre du cyclisme », il a aussi toujours été de l'avis des autres coureurs, un modèle de gentillesse. En retraite de Cofidis depuis l'an dernier, il n'oublie pas notre région et parraine des courses. Il est lui aussi père de trois garçons... qui deviendront peut-être des passionnés de vélo !



David Moncoutié vainqueur de l'étape du Tour de France à Figeac, le 15 juillet 2004.
Photo Thierry Borras



David Moncoutié et les cadets lors de l'AG du club des supporters.

Le bureau 2013 de
l'Entente Vélocypédique Bretenoux-Biars.

Opinions

Qu'il s'agisse de Monsieur et Madame Moncoutié, de Monsieur Jugens, président actuel du club, ou encore des présidents précédents ou membres du bureau interrogés, tous sont unanimes pour vanter les qualités de Marcel.

C'est un homme gentil et compétent. Il a un très grand sens de la psychologie car il cherche à connaître l'adolescent et sa famille. Dans le peloton, il s'entretient avec chacun tour à tour.

C'est quelqu'un de parfaitement honnête, qui sait transmettre les vraies valeurs humaines et sportives. Marcel est toujours d'humeur égale, quelle que soit la météo et quelle que soit sa forme. Or, il n'est plus tout jeune. Étant très exigeant envers lui-même, il peut se permettre de l'être envers le groupe, et c'est ainsi qu'il est très respecté.



Le témoignage de Rémy Dayma, synthétise les avis de tous, nous lui laissons la parole plus loin.

Conclusion

Il faut être vraiment « *mordu* » pour consacrer sa vie entière aux autres, presque 40 ans déjà.

Marcel évoque le problème du bénévolat. « *Il faut assumer à fond, donc la relève n'est pas facile* ».

Outre ses activités à Bretenoux, Marcel fait partie du bureau départemental du

cyclisme pour les réunions mensuelles.

En contrepartie, grâce au sport, Marcel reste particulièrement jeune physiquement et mentalement et nous espérons qu'il pourra encore s'occuper longtemps de nos chers petits.

Il a aussi d'autres cordes à son arc comme le bricolage.

En tout cas, si, comme le dit Jacques Weber, « *la gentillesse est la noblesse de l'intelligence* », voici qui le définit bien.

Marie-France Bisac

Rémy Dayma, licencié à l'EVBB de 1994 à 2000, se souvient du Marcel de cette époque

« **D**ans ces années-là, Marcel avait un regard intelligent sur le cyclisme et incarnait à merveille les valeurs qu'il nous transmettait au club : honnêteté, courage, hygiène de vie, entraide, connaissance et respect de son corps...

David Moncoutié était alors un jeune coureur très prometteur en passe de devenir professionnel, et les résultats des jeunes minimes, cadets et juniors de l'EVBB étaient en quelque sorte "dopés" naturellement par la présence dans nos rangs de ce champion modèle du cyclisme propre.

Le dopage, justement, il en était très peu question au club car sous influence directe de Marcel Tronche et de son meilleur ambassadeur David Moncoutié, l'idée même de devoir tricher pour gagner ne nous venait pas à l'esprit, et nous étions extrêmement fiers des valeurs véhiculées par l'Entente Vélocypédique Bretenoux-Biars. La pratique du vélo de route était vraiment saine et bénéfique pour nous tous, c'était en quelque sorte une philosophie de vie à laquelle nous initiait Marcel, et nous y adhérons totalement : à 15 ans à peine, "nous faisons le métier", comme on dit dans le jargon cycliste. Tous les mercredis et les samedis nous allions à l'entraînement avec un plaisir que je n'ai trouvé dans aucun des autres sports que j'ai pu pratiquer, et bien évidemment Marcel en était la principale raison, l'axe central autour duquel tout s'articulait. Pour preuve, sur le pont de Bretenoux, les fois où il était absent à l'heure du départ, l'ambiance n'était pas la même, car il manquait notre pièce maîtresse. Pendant les entraînements, il se plaisait à tourner dans le petit peloton que nous formions, afin de discuter avec chacun des jeunes, recueillir des confidences, guider, faire le point ou recadrer si nécessaire, et toujours avec les mots justes.

En course, il incitait chacun des adolescents qu'il entraînait à donner le meilleur de lui-même, mais sans jamais irriter, blesser ou vexer. Il avait sur ses jeunes coureurs le regard bienveillant d'un père, protecteur et exigeant à la fois. Lorsque nous partions les dimanches matin, souvent très tôt, c'était la foire d'empoigne pour monter dans la R18 BREAK du club conduite par Marcel, et ceux qui n'avaient pas obtenu de place se rabattaient, quelque peu déçus, sur les autres voitures des parents qui accompagnaient. C'était un luxe d'être à ses côtés, car il rendait chacun de nous un peu meilleur et savait mieux que quiconque nous faire découvrir des techniques de médecine douce ou développer nos connaissances de la géographie locale.

Cela fait maintenant quelques années que je ne pratique plus le vélo en compétition, mais je reste pleinement marqué par ma rencontre avec cet homme admirable, et conscient d'avoir côtoyé un entraîneur incroyablement talentueux et atypique, charismatique et discret à la fois, dont plusieurs générations de jeunes cyclistes auront pu profiter à Bretenoux.

Souhaitons que cela dure encore ! »



Victoire de Rémy Dayma à la Ségalassière.